

dans son pouvoir l'introduction dans notre pays, des instruments perfectionnés étrangers, invite spécialement les fabricants du Haut-Canada et des Etats-Unis à compléter par leur présence l'effet utile qu'elle est en droit d'attendre de cet essai. Les étrangers devront compter sur tout ce qui sera possible à la Chambre en leur faveur.

Dans la 1ère et 2ème série les entrées devront se faire avant le 15 Août sur des feuilles d'entrées que nos fabricants se procureront en s'adressant à M. Leclere, Secrétaire de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada, Montréal, et pour la 3ème série, le ou avant le 15 septembre. Un avis officiel sera donné dix jours avant le jour fixé pour faire l'essai proposé.

Dans l'intérêt du public agricole, les secrétaires des sociétés d'agriculture qui recevront plusieurs copies de cette circulaire voudront bien, se charger de les distribuer; la presse ne sera pas moins zélée, espérons-nous, à faire connaître à son public la date et les conditions de cet Essai.

Par ordre de la Chambre d'Agriculture du Bas-Canada.

GEORGES LECLERE,  
Secrétaire C. A. B. C.

#### Extrait du Rapport du Commissaire des travaux Publics sur les chemins de colonisation dans le Bas-Canada.

Les travaux sur les chemins de colonisation, l'été dernier, pour cause incontrôlable, n'ont pu être commencés avant la fin de juillet, c'est-à-dire un mois plus tard que l'époque jugée la plus favorable. Néanmoins, la longue sécheresse de la saison d'été s'étant prolongée jusqu'au mois d'octobre, il a été possible de mettre à profit presque tout le montant de l'octroi voté la session dernière. J'ai en même temps la satisfaction de pouvoir dire que les rapports reçus constatent généralement des progrès très-satisfaisants.

Il a encore été nécessaire, pendant la dernière saison, de continuer les travaux sur divers petits chemins commencés précédemment et qui seront bientôt terminés. Leur completion aura pour effet de permettre, à l'avenir, de pousser avec plus de vigueur les grands chemins actuellement en voie de construction et de commencer ceux dont l'ouverture est déjà ou sera plus tard déterminée.

Si, dans le passé, on a eu raison de n'être pas entièrement satisfait des résultats obtenus dans l'œuvre si importante de la colonisation de nos terres incultes, il n'est que juste aujourd'hui de reconnaître que les choses sont bien changées. En effet, de tous côtés, les progrès se manifestent d'une façon frappante, et, sans parler des Cantons de l'Est, dont l'accroissement rapide est connu de tout le monde, il y a une foule d'autres localités qui sont dignes d'être citées.

Les opérations de la saison dernière, quant aux travaux en voie d'exécution, n'ont été signalés par aucun fait particulièrement digne de remarque. Mais il s'en est produit deux autres que je considère d'une vaste importance et qui sont appelés à exercer une grande influence sur l'avenir de l'œuvre de la colonisation.

On sait que depuis longtemps les colons du Saguenay agitaient la question vitale pour eux, de l'ouverture d'un chemin entre Québec et le lac St. Jean, à travers les Laurentides. A leur instance, diverses explorations avaient été essayées et toujours les efforts avaient aboutis aux résultats les plus décourageants. La dernière entreprise de ce genre, à laquelle on a donné beaucoup de retentissement, avait même failli avoir une fin tragique. Cependant, il se trouvait encore des gens qui persistaient à

déclarer la chose praticable, ils invoquaient une tradition qui faisait passer les anciens Jésuites par cette voie.

Malgré les mauvais résultats des tentatives précédentes, sur la foi d'assurances données par des personnes jugées parfaitement compétentes, une nouvelle exploration fut autorisée. Préparée sans bruit, conduite avec une extrême économie et accomplie avec une rare habileté, cette expédition a été couronnée du plus heureux succès. Qu'il me suffise d'ajouter que ce chemin, tracé il y a à peine un an, est déjà ouvert et praticable, comme route d'hiver, sur les trois quarts de son parcours. Pour la nouvelle et florissante colonie du Saguenay, ainsi que pour la population de Québec et de ses environs, le chemin du lac St. Jean est d'une valeur inappréciable.

L'autre fait non moins important et qui, celui-là, intéresse spécialement notre riche métropole commerciale et les populations comtées qui l'avoisinent, est la découverte du vaste territoire arrosé par la rivière Mataouin, dont la longue, pénible et heureuse exploration, commencée en 1864, a également été terminée dans le cours de la saison dernière, grâce au courage et à l'invincible énergie du révérend M. Ths. S. Provost. Le dernier rapport sur la colonisation contenait, je pense, la première mention qui ait été faite, dans un document officiel, de cette belle et grande vallée.

(A continuer.)

J. C. CHAPUIS,  
Commissaire des Travaux Publics.

#### RECETTES.

##### Moyen de hâter la maturité des tomates et des melons.

Le professeur Mapes, du club des fermiers, a déclaré qu'il peut avancer de dix jours la maturité des tomates en retranchant toujours les extrémités des pousses lorsque le premier fruit noué est de la grosseur d'un œuf de poule. La partie inférieure de la pousse produit alors plus de fruits que n'en aurait donné la pousse tout entière, et ces fruits seront meilleurs, plus hâtifs et plus fermes. Les jets de tomate taillés ne pleurent jamais de manière à éprouver aucun dommage. M. Mapes laisse aux tiges une hauteur d'environ 18 pouces. Les rognures forment un bon engrais pour les plantes sur pied.

Pour hâter et achever la maturité des tomates, les jardiniers de New-York les cueillent de bonne heure dans la saison et les placent sur du charbon de bois, qui, absorbant la chaleur du soleil, leur donne une coloration suffisante pour en rendre la vente possible à de hauts prix.

Suivant le même professeur, les plantes de melons sont aussi beaucoup améliorées par le même mode de taille. Plantez, dit-il, de manière à ne pas laisser les jets se répandre en tous sens, et aussitôt que le premier fruit aura noué, pincez toutes les extrémités des pousses; toute la couche formera alors une touffe arrondie, avec quelques melons de choix tout près des racines, et toute la force de la végétation s'emploiera à les perfectionner, au lieu de se consumer à en produire davantage à l'extrémité des jets.

##### Moyen facile d'obtenir de la salade de laitue en quarante-huit heures.

Faire macérer pendant 12 heures de la graine de laitue dans l'esprit-de-vin, et la semer dans une terre mêlée de fiente de pigeon et de chaux vive; arroser assidûment. Au bout de 48 heures, les jeunes plants pourront être coupés et arrangés en salade; mais, comme on l'imaginera facilement, ils ont peu de durée et sont très sensibles à la fraîcheur, même au grand air.